

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

"Les Alumni de l'UOB" porté sur les fonts baptismaux

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville Gabon

RASSEMBLER un maximum d'étudiants diplômés de l'Université Omar-Bongo (UOB) au sein d'une plateforme afin de répondre à la problématique de l'insertion des jeunes générations dans le monde de l'emploi. C'est l'ambition poursuivie par l'Association des formés et diplômés de l'UOB encore appelée les Alumni de l'UOB.

Cette association a été portée mercredi dernier sur les fonts baptismaux officiellement. C'était au cours d'un atelier qui s'est déroulé à la bibliothèque de ladite institution. En présence du

recteur Mesmin-Noël Soumaho, des représentants du projet Unesco-CfFIT III ainsi que de plusieurs invités. Installation du bureau provisoire de ladite association, examen des statuts et règlement intérieur et définition de la feuille de route ont constitué les moments clés de cette rencontre.

La mise en place de ladite structure intervient dans le cadre de la mise en œuvre du projet fonds de dépôt chinois Unesco-CFIT III. Lequel a pour objectifs, entre autres, d'améliorer la capacité des établissements supérieurs (ESS) à lutter contre l'inadéquation formation-emploi et promouvoir ainsi le développement socio-économique.



Photo de famille après le lancement de l'Association des diplômés de l'UOB.

Occasion pour le coordinateur du CFIT III-UOB, Pr Charles Edgar Mombo, de rappeler non seulement les projets déjà exécutés mais surtout ceux à venir. Selon lui, "il reste une

activité majeure, l'organisation du forum UOB-entreprises qui se tiendra probablement dans les prochains jours".

À travers la création de l'Association des Alumni,

comme l'a indiqué le recteur, l'UOB doit parvenir à la mise en place d'une plateforme pour "arriver à contrôler les flux "d'output" d'étudiants formés au sein de notre institution".

Association Bekwe Ndon : culture, valeurs et coutumes

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

QU'EST ce qui a été réalisé depuis leur dernière assemblée générale ? Quelles sont les perspectives d'avenir pour l'Association " Bekwe-Ndon " ? La " rencontre familiale " organisée récemment au domicile du vice-président, Dr Paul-De-La Croix Ndong Mezui, est revenue sur ces deux axes. Le président Jean-Paulin Nkili Bengone, se réjouissant de la dimension que prend la structure avec l'entrée cette fois des ressortissants des villages Nkolabona, Minko-Mibè, Nsang-Engong, Nzamakessili, n'a pas manqué de s'appesantir sur la lenteur d'exécution des projets retenus, espérant que la prise de conscience du potentiel humain pour développer les unités économiques des Bekwe-Ndon leur donnera du relief. La "rencontre familiale" de cette communauté qui, selon

les dernières statistiques, comprend 42 villages et regroupements de villages disséminés dans les provinces de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué et du Woleu-Ntem, est souvent l'occasion de célébrer les valeurs d'unité, de protection et de progrès. Il s'agit de susciter un raffermissement des liens entre ses membres duquel naîtra une osmose propre à l'éclosion et à l'épanouissement culturels et socio-économiques.

De nombreux artistes se sont produits en étalant leurs talents divers et variés. Une affirmation de l'identité culturelle avec l'art Mvett suivi d'une initiation des enfants " Bekwe Ndon " au langage. Cela correspondait à la thématique définie, à savoir " travailler sur la langue, la généalogie, la valorisation des us et coutumes, des savoir-faire." Pour le président Jean-Paulin Nkili Bengone, " se dire Bekwe ou Ndon est un des restes de notre identité culturelle qu'il convient de préserver et de protéger."

Trans Akanda veut peaufiner sa stratégie contre les risques routiers

S.A.M.
Libreville/Gabon

LA société privée de transport Trans Akanda a présenté hier, à ses différents partenaires, dont la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), les stratégies mises en place pour préserver la sécurité de ses employés et des passagers. Cet événement survient quelques jours après la célébration, au Gabon, de la 27e Journée africaine de la prévention des risques professionnels. Lors de la rencontre organisée, à cette occasion, par la CNSS (L'Union du 28 avril), les acteurs privés et publics se sont engagés à s'attaquer aux risques routiers. Notamment en raison de leurs conséquences sociales et financières. Les échanges entre Trans Akanda et la CNSS, entre autres, n'en ont été que le prolongement logique. "Il était important pour la CNSS d'échanger avec ses partenaires durant cette journée. La Caisse veut ainsi attirer l'attention des transporteurs du public et du privé, de même que les autos-



Photo: Jocelyn Abila

Une vue de la journée organisée par Trans Akanda sur la santé et la sécurité au travail.

écoles et la population sur une question importante. Peu de gens savent, par exemple, que la CNSS peut, dans le cadre des procédures inhérentes à des accidents, sanctionner une entreprise accidentogène par le biais de divers mécanismes. C'est pour cela que les entreprises doivent informer et former leurs personnels sur la sécurité routière", a expliqué hier Driss Lebibi, contrôleur à la Caisse. Pour les responsables de Trans Akanda, la sécurité routière et les risques y relatifs sont une préoccupation permanente.

"Nous sommes conscients que le risque zéro n'existe pas, mais nous devons tout le temps chercher des solutions pour nous en approcher", a avancé Lyz Tracy Oyabi Manfoumba, responsable des ressources humaines à Trans Akanda. Ainsi, selon les statistiques concernant la santé et la sécurité de ses employés, la société de transport n'a connu que 11 incidents depuis sa création en 2019. Ce qui prouve, selon ses responsables, l'efficacité de leur système de prévention des risques routiers.